



Le magazine de la communauté Ubuntu Cameroun

Titres

Interview de Nacer ADAMOU

page 4

L'équipe de rédaction du journal s'est rapprochée de Nacer ADAMOU, l'un des anciens membres de la communauté Ubuntu au Cameroun et contributeur dans le monde des logiciels libres ... [\(lire\)](#)

Analyse d'Elisabeth KOBLA

page 7

sur la situation de la gent féminine dans la communauté Ubuntu-cm ... [\(lire\)](#)

Quelques photos de la communauté Ubuntu-cm

page 8

prises ca et la ... [\(lire\)](#)

Editorial

Aventure Libre, numéro 2 est enfin sorti :)

Je dois avouer que ce retard est dû en grande partie à ma seule personne. Toutes les autres contributions que vous verrez dans ce journal étant parvenues dans les délais.



Ce retard me permet de parler de ce qui permet à une communauté opensource de pouvoir vivre. Adhérer à une communauté opensource va au delà d'utiliser simplement des logiciels. C'est

adhérer à un certain nombre de principes et d'idéologies comme par exemple

- le partage des informations entre utilisateurs, développeurs, mainteneurs
- la liberté d'utiliser le programme qu'on veut pour manipuler ses données
- Savoir que je peux intervenir à n'importe quel niveau de la chaîne de production des outils

Tout le système repose sur le travail collaboratif distribué, de l'effort consenti par *chacun* pour faire avancer *l'ensemble*. Pour rappel, de nombreux projets libres que vous utilisez tous les jours ne sont pas bâtis exclusivement par des développeurs payés pour le faire. Il y a également ceux qui participent pour apprendre, se faire une bonne expérience ou pour le plaisir personnel.

Certains auront compris que le plus grand intérêt n'est pas l'aspect financier (de prime abord) mais d'abord une satisfaction morale et intellectuelle de contribuer au développement d'un groupe.

Il semblerait que ce soit un état d'esprit que nous n'avons pas encore tous adopté au sein de la

communauté Ubuntu-cm. L'évolution du groupe dépend de chacun individuellement. Nous devons comprendre que l'occasion nous est donnée de pouvoir répondre à nos problèmes en plongeant dans les méandres des systèmes que nous utilisons. [Les projets](#) sur le wiki sont là pour le prouver. Ils ne demandent qu'aux membres de participer, chacun suivant ses disponibilités.

En attendant, vous avez sous les yeux la dernière mouture d'*Aventure Libre* rédigée cette fois-ci avec \LaTeX et *Vim*.

A l'instar du premier numéro, les parties sont presque les mêmes:

- une interview de Nacer Adamou
- une analyse sur les femmes de la communauté Ubuntu-cm par Elisabeth Kobla

Mais avant cela, faisons un petit tour de l'actualité en matière de technologies et d'open source au Cameroun.

Manga Willy

News

Ubuntu-cm LocoTeam

- Ubuntu-cm a un nouveau logo.



nouveau logo Ubuntu-cm

- **La LoCoTeam a été restructurée sur Launchpad.** Il y a plusieurs groupes qui ont été créés : ubuntu-cm-users, pour les utilisateurs Ubuntu au Cameroun, ubuntu-cm-members (réservé aux membres de la LoCoTeam Ubuntu-cm) et ubuntu-cm-webteam (pour un travail collaboratif sur le serveur de la communauté).

- **Community server:** les réflexions sur l'architecture et les services ont commencé, nous attendons les idées. Un groupe – [ubuntu-cm-webteam](#) – a été créé sur launchpad à cet effet. Les [suggestions](#) et [remarques](#) sont attendues soit sur la page du groupe, soit par mail
- Une **release party est prévue** à Yaoundé.
- **Ubuntu-cm classroom** : a démarré en fin mai. Les classrooms de la LocoTeam sont un moyen d'apprendre à utiliser deux ou trois outils qu'on rencontre fréquemment dans les systèmes GNU/Linux. La première session a eu lieu le 29 mai. Consultez [la page du Wiki](#) pour plus de détails.
- **Participation de la LoCoTeam au Bar-Camp Cameroon 2010** qui s'est tenu le 12 juin 2010 et avait pour thème « this is our

land ». Christian Matoukou a présenté la LocoTeam.

Lucid Release Party – Ngaoundéré Le 12 mai 2010, à Ngaoundéré on a célébré la sortie de Lucid Lynx [au sein du campus numérique francophone](#). Les participants faisaient partie de deux clubs à caractère informatique de l'université. On a présenté rapidement les contours de la nouvelle version, envahit le salon [#ubuntu-cm](#) et surtout échanger sur toutes les questions qui hantaient les esprits.

Lucid Release Party – Douala

Le 22 mai 2010 s'est tenu – en partenariat avec le club informatique – dans les locaux de l'université de Douala, une [release party](#) à l'occasion de la sortie de Lucid. Des membres de la communauté venus de Limbé ont fait le déplacement pour porter main forte à ceux de Douala.

PAGE 3

DEPARTMENT	COURSE	DESCRIPTION	PREREQS
COMPUTER SCIENCE	CPSC 432	INTERMEDIATE COMPILER DESIGN, WITH A FOCUS ON DEPENDENCY RESOLUTION.	CPSC 432

Dependencies

L'équipe de rédaction du journal s'est rapprochée d'un des anciens membres de la communauté et contributeur dans le monde des logiciels libres : Nacer ADAMOU.

Bonjour Nacer, peux tu te présenter en quelques phrases à la communauté ?

Je suis ingénieur en informatique, mais surtout un activiste pour les logiciels libres depuis maintenant plus de cinq ans.

Pourquoi t'intéresses-tu aux logiciels libres ?

Hum, il m'est difficile de répondre à cette question sans expliquer comment j'ai connu les logiciels libres. En deuxième année à l'école polytechnique, je devais rédiger pour mon prof d'algèbre le cours qu'il donnait en deuxième année sous \LaTeX . Il m'a permis alors de travailler sur les stations sparcs de Sun équipées de l'OS Solaris (*variante d'Unix*) qui étaient presque abandonnées dans le laboratoire des 5èmes années d'info. J'y ai découvert \LaTeX en premier, puis les outils GNU tels que Emacs, gcc et consort grâce à cette expérience.

L'année suivante, j'ai acheté mon premier micro avec de l'argent gagné dans un stage, c'est un P2 que j'ai tripoté pour le doper et le faire fonctionner avec une carte mère et un cpu de P3/P4 et j'y ai mis en dual boot linux et windows, car entre temps j'avais réussi à copier les CDs de Mandriva (*Mandrake à l'époque*) que m'avait

montré un coopérant français. L'idée de départ c'était à la fois la curiosité née de mon expérience avec solaris, le besoin de terminer le travail de mon prof qui était toujours en cours et le souci d'apprendre la programmation le plus facilement possible.

Bien sûr, j'avais aussi plein de logiciels piratés installés dans la partie windows et qui me permettaient de faire la plus grande partie de mon travail.



Nacer ADAMOU lors de la SFD 2009 au British Council, Yaoundé

Nous sommes en 2003. Mais avant la fin de l'année, pour des raisons de conscience, les logiciels piratés sous windows commençaient à

me poser problème et en même temps j'en avais assez de me bagarrer avec les virus. Alors j'ai décidé de virer Windows de mon ordinateur, non sans avoir pris le soin de graver tous ces logiciels et données sur CD, CD que je n'ai plus jamais utilisé dans la suite. Cette décision m'a alors amenée à aller plus loin dans la découverte de Linux, d'en apprécier le côté éducationnel, d'apprendre à développer, de comprendre les composantes de cet OS.

J'ai donc d'abord été séduit par les qualités techniques de Linux (et des logiciels libres dont je rejoins l'association éponyme (NDLR [1]) en 2004 à l'issue d'une formation sur le développement collaboratif, puis j'ai appris qu'elles étaient les motivations philosophico-sociales qui soutenaient le mouvement du libre.

Aujourd'hui, je suis convaincu que les logiciels libres sont un vecteur de diffusion de la connaissance incroyablement riche, propose un modèle de savoir qui est une aubaine à la fois pour la bonne gouvernance de nos pays en développement mais aussi une chance pour le développement technico-industriel de notre économie du service, notre seule chance de concurrencer sans complexes les grands pays industrialisés. C'est le moyen par excellence pour combattre la fracture numérique entre nord et sud, et pour l'informaticien que je suis, je crois que si un jour notre pays et les acteurs majeurs de notre économie comprennent la chance que nous offrent

les logiciels libres, nous pourrions alors vraiment commencer à cesser d'être les consommateurs de la société de l'information pour devenir des vendeurs et exporter nos produits comme l'Inde ou la Chine aujourd'hui.

D'après toi quelle est la cause du faible engouement des communautés camerounaises dans l'utilisation et surtout la maîtrise de ces logiciels ?

Les raisons à mon avis sont multiples:

- **l'éducation et la formation en informatique**, lorsqu'elle est faite, est faite en utilisant des logiciels propriétaires de nos amis M\$. On forme ainsi des citoyens prisonniers des habitudes de ce système. Tiens, lorsque quelqu'un (*même membre d'une communauté du libre*) veut vous dire qu'il vous enverra une présentation, il dira qu'il vous enverra un powerpoint. On l'a si bien formaté que pour lui, les produits de M\$ sont la référence, et se confondent aux concepts et aux technologies associés. C'est le pire danger de notre société de l'information.
- **le marché**. La plupart de ceux qui veulent trouver un job savent qu'il faut une certification M\$ et/ou Cisco. C'est le standard des offres d'emploi ou des demandes de services. 90% (*c'est une perception*) de l'activité informatique au Cameroun se fait à mon avis dans les logiciels propriétaires.

- **La paresse**. Quand je vois des gens qui se disent même défenseurs des logiciels libres faire des présentations en utilisant des formats fermés ou des logiciels non libres (*par exemple, présenter Ubuntu en machine virtuelle sur une machine Windows*), je comprends que les gens ne veulent plus travailler, se former, s'engager à fond. N'allez même pas demander à la plupart de ceux qui constituent ces communautés de vous parler de l'intérêt des logiciels libres, ils n'en savent que deux choses qu'ils répètent à tout bout de champs sans en comprendre la portée profonde:

Les logiciels libres c'est gratuit, et Linux n'a pas de virus.

Simplement parce qu'ils n'ont pas pris le temps de s'informer, de se cultiver, ils desservent les logiciels libres.

- **Le manque d'informations et de formations** même dans nos communautés.

Dernièrement dans la communauté Ubuntu-cm, tu as initié un projet de routeur Linux [2] . A quel stade es-tu ? Que faudrait-il pour faire avancer le projet ?

En réalité, le vrai but de ce projet était d'amener des gens à participer à un travail collaboratif et de transmettre mes connaissances des parties internes du noyau Linux. Je compte moi-même en tirer de nombreuses connaissances. J'ai du mal

à trouver des gens intéressés, j'ai du mal à trouver du temps pour y travailler correctement, mais pour le moment, je travaille à construire un noyau à partir de zéro avec le projet LFS. L'essentiel du travail pour le moment c'est sur mon laptop perso. J'espère vraiment trouver une ou deux personnes avec qui je peux vraiment échanger sur ce projet, ce qui me motivera et me mettra plus de pression.

On a constaté que l'AC3L dont tu fais partie a initié des ateliers avec le Centre Culturel Français de Douala. Aura-t-on des activités similaires dans d'autres régions du Cameroun ?

L'AC3L dispose de deux labtics – Laboratoire des TICs, un à Douala et l'autre à Yaoundé. C'était censé servir de cadre à ce type d'activités. Malheureusement, les choses piétinent, pour des raisons qui ne viennent pas forcément de l'AC3L. J'ai bon espoir que ces blocages seront bien vite résolus et qu'une réelle émulation naîtra de ces labtics comme centre d'échange sur les LL –Logiciels Libres.

Au sujet des « Samedi Multimédias », c'est une belle initiative à laquelle j'ai eu l'honneur de participer le samedi 17 Avril 2010.

Peux tu nous donner le nom d'une application que tu aimes particulièrement utiliser au quotidien et la raison de son usage ?

Ben, sans hésiter, **Linux**. En réalité, mon travail est de maintenir des serveurs (et les services qu'ils hébergent). Ces serveurs sont tous

installés sous ce système. De plus, j'ai la chance de travailler sur l'étude du noyau linux dans le cadre de mon mémoire.

Une question ou une suggestion à l'encontre des communautés 'naissantes' sur le libre au Cameroun ?

En fait, je vais pencher pour un vu. J'espère que nous arriverons à trouver un cadre qui favorisera

non pas seulement une émulation et un échange soutenu de compétences entre les membres des communautés, mais surtout qui permettra de préparer une communauté du libre suffisamment représentative pour défendre ce type de logiciel à tous les niveaux de la vie de la société camerounaise.

LIENS

[1] <http://ac3l.cm>

[2] <http://code.google.com/p/linux-router>

Auteur

Nacer Adamou est membre Ubuntu-cm depuis 2008.



Ubuntu Women

Analyse – Les femmes dans Ubuntu-cm Elisabeth KOBLA

Depuis l'essor du web 2.0 qui ne nécessite pas de connaissances techniques préalables en software (*programmation*) ou en hardware, les femmes camerounaises sont de plus en plus nombreuses à aller sur internet que ce soit sur les réseaux sociaux (*Facebook, Twitter,...*) ou sur des chatrooms.

La gent féminine est également très présente dans la bureautique avec windows comme système d'exploitation (OS) standard. Mais qu'en est-il de leurs connaissances des autres OS et plus particulièrement de Linux (Ubuntu) ?

Deux chiffres à base de la Ubuntu Cameroonian LoCoTeam sur [1] Launchpad nous permettent de voir que la présence de la gent féminine est quasi inexistante :

- Membres masculins : 79
- Membres féminins : 3

La question qui se pose est de savoir si les femmes camerounaises, qui pourtant pour quelques unes d'entre elles sont présentes lors des release party, trouvent Ubuntu difficile de compréhension et d'utilisation. Une réflexion s'impose donc sur la stratégie à adopter pour les amener à participer à cette belle aventure

qu'est la Ubuntu Cameroonian LoCoTeam.

Quelques propositions :

- Mise sur pied d'un système de mentoring (parrainage) pour les femmes.
- Mise sur pied d'un projet ou d'une action réservée aux femmes.
- Un petit manuel ciblé de la Ubuntu Cameroonian LoCoTeam à l'attention des femmes. C'est à dire beaucoup plus détaillé et beaucoup plus simple de compréhension mettant en avant des jeux pour enfants ou des programmes intéressants pour les femmes. Ce manuel en ligne sur le wiki (NDLR – ou sur le community server) pourrait par exemple avoir comme couleur prédominante le rose.
- Avoir un coin « femmes » dans *Aventure Libre* pour faire des billets sur « l'appropriation » d'Ubuntu par les femmes en Afrique et dans le reste du monde.
- Faire de la publicité sur des sites féminins camerounais

Le but le plus important est d'amener les camerounaises à devenir des utilisatrices

convaincues, participant aux échanges et actives dans les actions de la LoCo Team.



Elisabeth KOBLA

Auteur

Elisabeth Kobla est membre de la communauté Ubuntu-cm depuis 2009.

Inside – Quelques photos de la communauté Septime LOWE



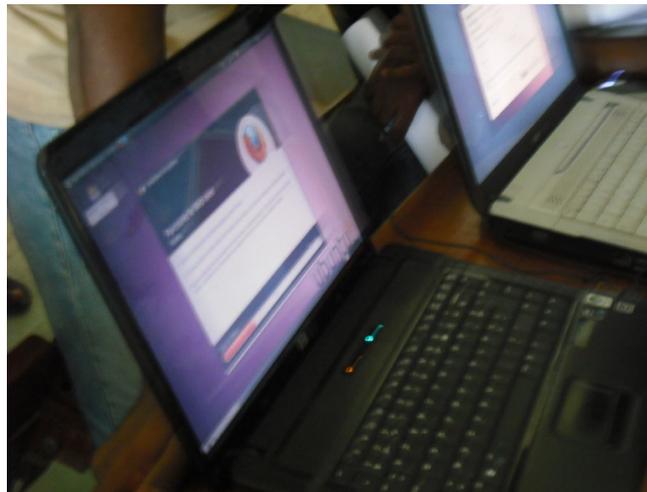
Participants – release party à Ngaoundéré



Release party à Douala



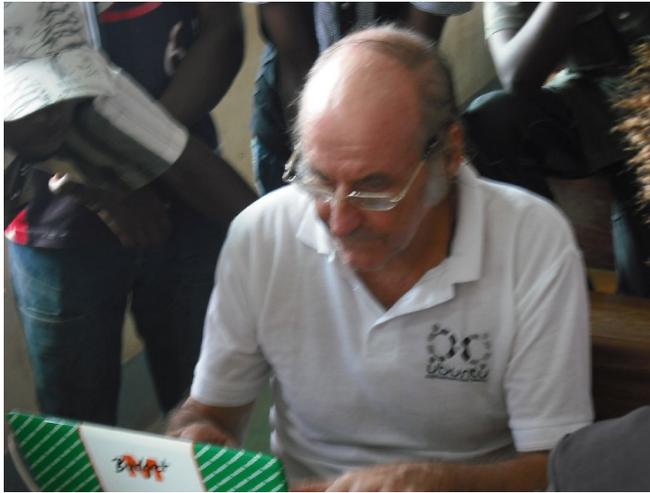
Release party à Douala



Installation – release party à Douala



Release party à Douala



Release party à Douala



Release party à Douala



Release party à Douala



Release party à Douala



Release party à Douala

Credits

Aventure Libre est publié une fois tous les deux mois en PDF.

Redacteur-chef: Willy Manga

Logo: Herve D. **Relecture:** Brice E. – Manuela M. – Septime L.